

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Philippe de Bellescize
remet en question la
relativité restreinte :
vers une nouvelle théorie
de l'Univers et une
redéfinition du temps
et de l'espace



Et si un fondement clé de la physique moderne reposait sur une erreur ? Depuis Einstein, la relativité restreinte impose l'idée que le temps est relatif et que la vitesse de la lumière est une constante absolue. Ces principes, à la base de notre compréhension de l'Univers, façonnent tout, des GPS à la cosmologie. Mais un paradoxe passé inaperçu pourrait tout remettre en cause.

Philippe de Bellecize, philosophe et chercheur indépendant, dévoile une faille conceptuelle majeure dans la relativité restreinte avec ce qu'il nomme l'objection de la navette et du missile. Son analyse met en lumière une contradiction frappante : un même corps pourrait exister et ne pas exister simultanément selon le référentiel d'un observateur. Une absurdité qui, si confirmée, remettrait en question la nature même du temps, de l'espace et de la causalité.



À travers son projet **À la recherche de la théorie de l'Univers**, appuyé par ses ouvrages « Et il survolait les eaux » et « Paradoxe sur l'invariance de la vitesse de la lumière », il explore une nouvelle voie : un Univers où le temps retrouve sa place, où la vitesse de la lumière pourrait ne pas être invariante dans un aller simple, et où l'instant présent serait une réalité physique.

Un débat scientifique de grande ampleur est en jeu. Si cette faille est avérée, la physique devra réécrire certains de ses principes les plus fondamentaux.



Une démonstration clé : L'objection de la navette et du missile

Le concept d'Univers-bloc, qui découle de la relativité restreinte, suppose que le temps n'a pas de réalité propre, qu'il ne « s'écoule » pas, et que le passé, le présent et le futur coexistent en une structure figée.

Or, Philippe de Bellescize identifie une faille dans cette vision :

L'objection de la navette et du missile démontre que la relativité restreinte conduit à une incohérence où un même corps pourrait simultanément exister et ne pas exister pour deux observateurs en mouvement ;

Cela remet en question la continuité de l'existence des objets en déplacement, et donc l'idée même que la simultanéité soit purement relative ;

Si cette contradiction est avérée, alors l'invariance de la vitesse de la lumière dans un aller simple n'est plus physiquement défendable.

Ces conclusions suggèrent que le temps a une réalité propre, et qu'il pourrait bien exister un instant présent universel – ce qui contredit la vision actuelle de la physique moderne.



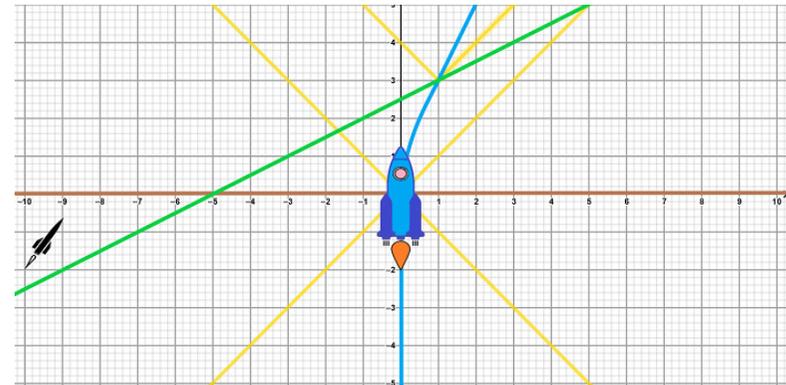
Vers une nouvelle compréhension du temps et de la causalité

Le problème de la causalité est au cœur des interrogations de Philippe de Bellescize. En relativité restreinte, pour certains événements dits « acausaux » (situés dans un « ailleurs » inaccessible), l'ordre temporel peut être modifié sans conséquence physique. Pourtant, selon l'auteur, cette interprétation oublie que la causalité ne se limite pas aux seuls rapports entre antécédent et conséquent, mais concerne l'existence même des choses et leur structure.

En acceptant cette faille, on peut en tirer une conclusion majeure :

- L'invariance de la vitesse de la lumière (dans un aller simple) pourrait ne pas être une réalité physique universelle ;
- Il existerait bien un instant présent pour l'Univers, ce qui remettrait en cause l'idée d'un Univers-bloc et ouvrirait la voie à une nouvelle vision de l'espace-temps.

Cette hypothèse rejoint certaines réflexions contemporaines, notamment celles de Lee Smolin, qui a pointé les limites de l'Univers-bloc dans sa recherche sur la gravitation quantique à boucles. Elle s'inscrit aussi dans le prolongement des travaux de Carlo Rovelli, qui conçoit le temps comme une relation entre états plutôt qu'une variable absolue.



Une démonstration vérifiable par l'expérience

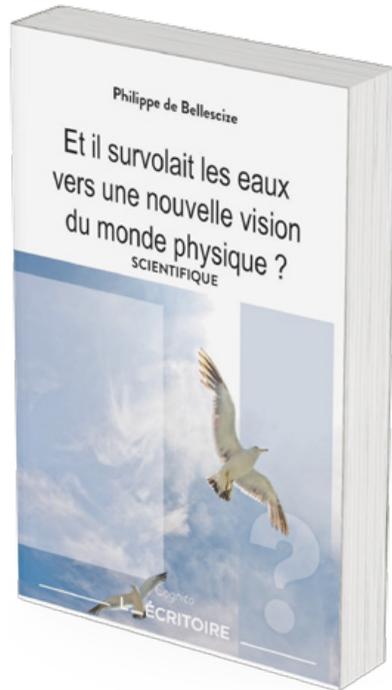
Loin de se limiter à un débat théorique, cette remise en cause de la relativité pourrait être testée expérimentalement. Une expérience cruciale consisterait à mesurer la vitesse de la lumière dans une situation non explorée jusqu'ici :

- Placer un interféromètre dans une navette spatiale en mouvement rapide, plutôt que dans un cadre terrestre (comme dans l'expérience de Michelson et Morley).

En adoptant, comme le propose Henri Vidéran, cette technique de mesure, cette approche permettrait d'évaluer si la vitesse de la lumière est vraiment indépendante du référentiel ou si elle varie même dans un espace sans courbure. En effet, si la vitesse de la lumière dépend de la configuration spatiale, alors le cas de la navette spatiale n'est pas équivalent à celui de la Terre.

Cette expérience pourrait apporter des éléments de réponse concrets sur la nature de l'espace-temps et les limites de la relativité restreinte.

Des ouvrages pour approfondir cette nouvelle théorie



« Et il survolait les eaux – Vers une nouvelle vision du monde physique ? »

Découvrir

Cet ouvrage pose les bases conceptuelles du projet À la recherche de la théorie de l'Univers. Il explore comment le principe moteur du monde physique agit de manière immanente et par interrelation, et comment cette dynamique impose une redéfinition des concepts fondamentaux de la physique.

Ce livre met en avant l'idée d'une nouvelle interprétation de l'espace-temps, plus réaliste et cohérente avec l'existence des corps physiques.



« Paradoxe sur l'invariance de la vitesse de la lumière »

Découvrir

Cet ouvrage est entièrement dédié à l'objection de la navette et du missile. Il démontre comment la relativité restreinte échoue à rendre compte de la continuité de l'existence d'un corps en mouvement, et pourquoi la vitesse de la lumière ne peut pas être invariante dans tous les cas de figure.

Une analyse détaillée des contradictions de la relativité restreinte, ouvrant la voie à une refonte conceptuelle du temps et de l'espace.

Ces livres, accessibles en ligne, permettent à la communauté scientifique et aux passionnés de physique de plonger dans cette réflexion et d'évaluer par eux-mêmes la solidité des arguments avancés.

Une approche interdisciplinaire : le dialogue entre philosophie et physique

Depuis ses débuts, la science s'est construite sur un dialogue entre philosophie et physique. Les premiers physiciens étaient d'abord des philosophes cherchant à comprendre la nature du monde. Aujourd'hui, cette relation tend à s'éloigner, au risque de limiter la réflexion sur les fondements mêmes de la connaissance.

C'est dans cet esprit que Philippe de Bellescize propose une approche transdisciplinaire, où la philosophie vient éclairer les lacunes de certaines interprétations scientifiques. Il défend l'idée qu'un véritable progrès dans la compréhension de l'Univers ne pourra émerger qu'en intégrant une vision élargie, dépassant les cadres rigides imposés par la physique contemporaine.

Dans cette démarche, il reprend la définition du temps d'Aristote (« *le temps est le nombre du mouvement* »), et s'appuie sur les analyses de Carlo Rovelli pour montrer qu'il est possible de penser le temps sans tomber dans une tautologie. Cette réflexion pourrait bien redéfinir notre rapport à la physique et ouvrir un nouveau paradigme.

Un appel au débat scientifique et philosophique

Le projet À la recherche de la théorie de l'Univers s'adresse autant aux scientifiques qu'aux philosophes des sciences. Son ambition est claire :

Engager un débat sur les limites de la relativité restreinte et l'existence d'un instant présent pour l'Univers ;

Stimuler une réflexion interdisciplinaire sur la nature du temps, de la causalité et des principes fondamentaux de la physique ;

Encourager de nouvelles expérimentations pour tester la variabilité de la vitesse de la lumière.

Face aux résistances académiques, Philippe de Bellescize souligne l'importance du dialogue et de l'ouverture d'esprit. La physique a toujours évolué grâce aux esprits critiques, capables de remettre en cause l'évidence.

Aujourd'hui, une question majeure se pose : et si notre compréhension actuelle du temps et de l'espace était incomplète ?

À propos de Philippe de Bellescize

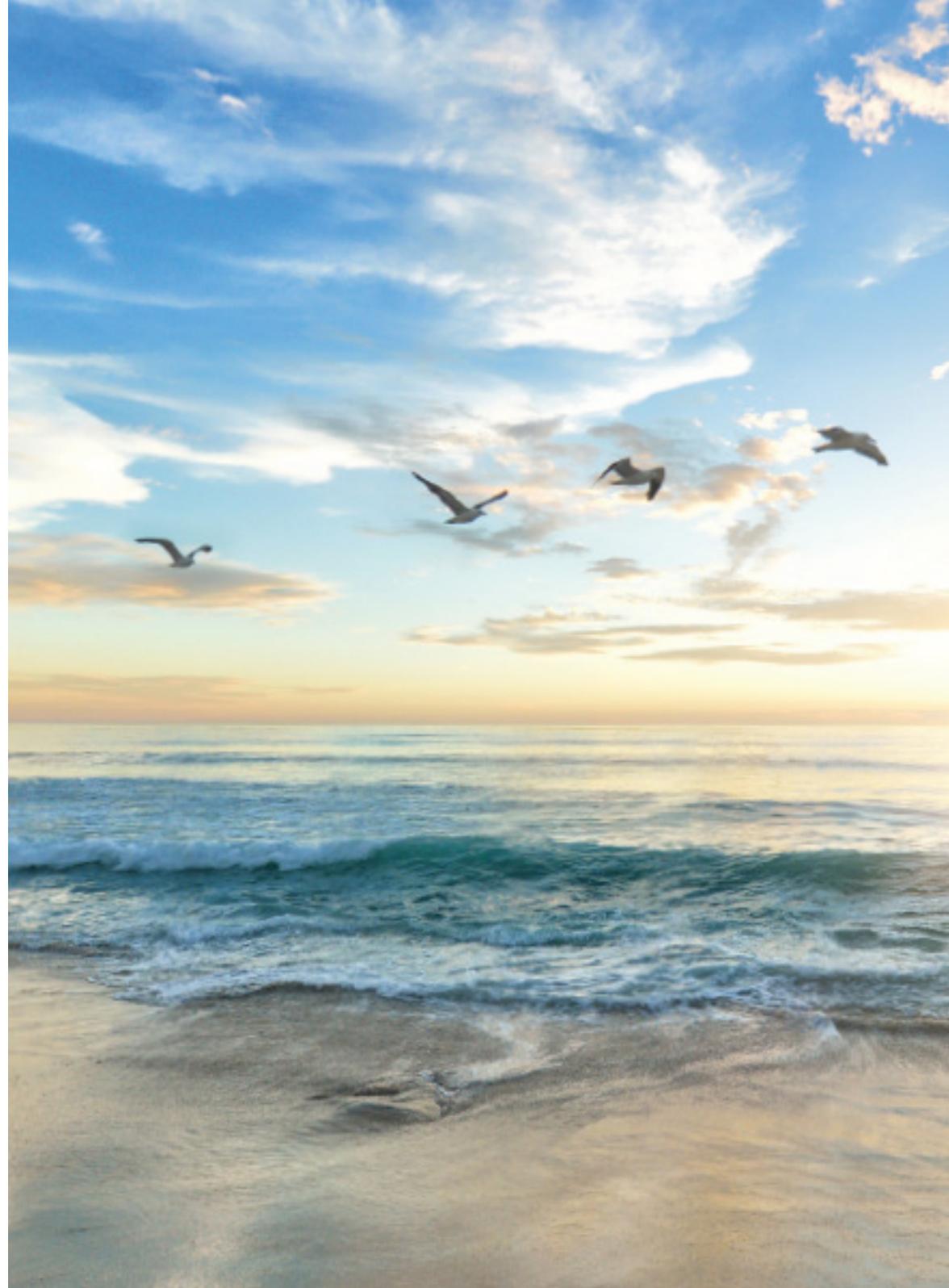
Après ses études en philosophie et en théologie à l'école St Jean (baccalauréat de philosophie), Philippe de Bellescize suit une formation en informatique et en intelligence artificielle.

Philippe de Bellescize navigue entre ses deux passions, la philosophie et les sciences. Il prononce ses vœux temporaires et s'engage en religion durant 5 années avant de reprendre le chemin de la société civile où il travaille en informatique... sans pour autant renoncer aux questions métaphysiques.

À partir des années 1990, Philippe de Bellescize entame une recherche philosophique sur l'univers qui le conduira à publier plusieurs livres autour de ce sujet passionnant.

Il a en effet découvert le mode d'action du Principe Moteur du monde physique, « *une action immanente et par interrelation, selon la détermination des éléments* », ce qui n'a été que peu explicité, à sa connaissance, par la philosophie. Il s'est aussi aperçu que cela nous conduisait, presque inmanquablement, à une conception complètement relationnelle de l'espace-temps.

Philippe de Bellescize a alors réalisé, depuis un peu plus de dix ans, que cela n'était pas entièrement conciliable avec l'approche de la relativité. À partir de là, il a cherché des objections, jusqu'à ce qu'il en trouve une incontournable : « *l'objection de la navette et du missile* ».



Pour en savoir plus

Site web

**Paradoxe sur l'invariance de la
vitesse de la lumière**

Éditions L_Écritoire

**Et il survolait les eaux – Vers une
nouvelle vision du monde physique ?**

Éditions L_Écritoire



Contact presse



Philippe De Bellescize



philippe.de-bellescize0395@orange.fr